Virgile, *Enéide*, livre XII, vers 398-424

Stabat acerba fremens, ingentem nixus in hastam Aeneas magno iuuenum et maerentis Iuli

400 concursu, lacrimis immobilis. Ille retorto Paeonium in morem senior succinctus amictu multa manu medica Phoebique potentibus herbis nequiquam trepidat, nequiquam spicula dextra sollicitat prensatque tenaci forcipe ferrum.

405 Nulla uiam Fortuna regit, nihil auctor Apollo subuenit; et saeuus campis magis ac magis horror crebrescit propiusque malum est. Iam puluere caelum stare uident: subeunt equites, et spicula castris densa cadunt mediis. It tristis ad aethera clamor

410 bellantum iuuenum et duro sub Marte cadentum. Hic Venus, indigno nati concussa dolore, dictamnum genetrix Cretaea carpit ab Ida, puberibus caulem foliis et flore comantem purpureo; non illa feris incognita capris

415 gramina, cum tergo uolucres haesere sagittae: hoc Venus, obscuro faciem circumdata nimbo, detulit; hoc fusum labris splendentibus amnem inficit occulte medicans spargitque salubris ambrosiae sucos et odoriferam panaceam.

420 Fouit ea uolnus lympha longaeuus Iapyx ignorans, subitoque omnis de corpore fugit quippe dolor, omnis stetit imo uolnere sanguis; iamque secuta manum nullo cogente sagitta excidit, atque nouae rediere in pristina uires.

Énée debout, appuyé sur sa longue pique, amèrement se rongeait, entouré d'une foule de guerriers, en présence de Iule en pleurs,

- 12, 400 mais les larmes le laissaient impassible. Iapyx, vieillard déjà, revêtu d'un manteau rejeté en arrière, à la manière de Péon, avec ses gestes de médecin et les herbes puissantes de Phébus, s'affaire beaucoup, mais en vain; en vain de la main droite, il secoue la pointe du fer et cherche à le saisir avec une forte pince.
- 12, 405 La Fortune ne l'aide en rien; nul secours ne lui vient de son protecteur Apollon, et dans la plaine l'horreur sauvage se propage de plus en plus; le malheur se rapproche. Déjà on voit se dresser un nuage de poussière; les cavaliers surgissent et les traits tombent serrés au milieu du camp. Vers le ciel s'élève
- 12, 410 le cri douloureux des jeunes gens, tombant sous les coups de Mars le cruel.

Alors Vénus, émue par la souffrance imméritée de son fils, en bonne mère, va cueillir sur l'Ida de Crète une tige de dictame, garnie de ses jeunes feuilles et de sa chevelure de fleurs de pourpre; (les chèvres sauvages connaissent bien cette plante,

- 12, 415 lorsque les flèches rapides se sont plantées dans leur échine) : Vénus, entourée d'un nuage qui dissimulait sa présence, apporta cette herbe et, oeuvrant secrètement en médecin, elle la fit infuser dans l'eau d'un splendide bassin, y répandant les sucs bénéfiques de l'ambroisie et l'odorante panacée.
- 12, 420 Le vieux Iapyx, sans rien savoir, soigna la blessure avec cette eau, et soudain, en effet, la douleur s'éloigna du corps d'Énée; tout le sang au fond de la blessure cessa de couler.

 Bientôt, la flèche obéit à la main de Iapyx et tomba d'elle-même; les forces premières d'Énée revinrent, toutes nouvelles.